



# L'ECHO de notre PAROISSE

N° 49 – Janvier, Février, Mars 2025

## Journal Trimestriel

### *Paroisse Saint Florent de Castillon la Bataille*

Castillon la Bataille, Belvès, Bossugan, Capitouflan, Civrac, Gardegan, Tourtirac, Les Salles, Mouliets & Villemartin, Pujols, Sainte Colombe, Sainte Florence, Saint Genès, Saint Magne, Saint Pey de Castets, Saint Philippe d'Aiguille, Sainte Terre



## Sommaire

**Page 2 :** L'édito du Père Eric

**Page 3-7 :** La vie de notre paroisse

Messe de confréries

Prière à St Hubert

Ce que vous avez manqué

Petites sœurs des pauvres

L'Avent et les crèches de notre paroisse

**Page 8 :** 2025, année sainte

**Page 9 :** Libre propos : Si les mages  
revenaient ?

**Page 10 :** Un livret en préparation...

**Page 11 :** Le carnet

**Page 12 :** Les horaires des messes

## Paroisse St Florent de Castillon-la-Bataille

### Maison paroissiale

22 rue des remparts

33350 Castillon-la-Bataille - 05.57.40.11.60

cure.castillon@gmail.com [www.paroissedecastillon.fr](http://www.paroissedecastillon.fr)

Accueil (Horaires) : Informations sur la feuille de messe et sur le site Internet de la paroisse

### *Eloge de la piété populaire*

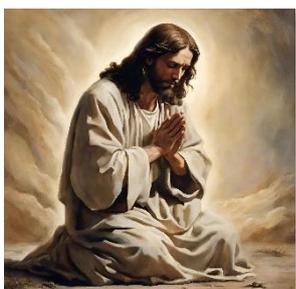
Lors de sa visite en Corse, notre Saint Père, le Pape François a rendu un bel hommage à la piété populaire. Il lui a redonné une certaine noblesse, à elle qui fût longtemps méprisée par une frange de l'Eglise pour laquelle la persistance de pratiques anciennes serait un frein au progrès de l'évangélisation et donc suspectée de conservatisme (voire d'intégrisme).



Le Pape ne voit pas les choses de cette manière (lui que l'on ne peut pas qualifier de conservateur). Il constate que pour une quantité non négligeable de nos contemporains, cette piété populaire reste le petit lien vital qui les relie à Dieu, à la transcendance. Et, par conséquent, la possibilité d'une véritable porte d'entrée vers le Seigneur qui transformera leur vie.

A Noël, les crèches domestiques, les églises pleines pour les diverses messes, les « joyeux Noël » offerts avec joie, sont autant de signes que cette piété est encore bien présente dans notre société que l'on s'évertue à nous montrer comme déchristianisée... Elle rappelle que, soit pour s'y opposer, soit pour le revendiquer, le christianisme reste le squelette de notre civilisation occidentale. Et la piété populaire atteste de cet enracinement.

Même si la théologie doit parfois recadrer les risques de dérives, la piété populaire est un formidable lien d'évangélisation et une merveilleuse expression de la foi qui ne vient pas du cerveau, mais du cœur. Si « trop d'impôts tue l'impôt », trop de théologie tue la spontanéité de la foi du cœur », et risque de nous conduire vers une autre dérive : une religion faite pour les seuls intellectuels.



Notre Seigneur le rappelle dans l'Evangile de Saint Matthieu : « Père, Seigneur du Ciel et de la Terre, je proclame ta louange : ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé aux tout petits (Mt 11, 25-28)

Il y a donc plusieurs voies qui peuvent mener à la véritable rencontre avec le Christ. Il ne s'agit pas d'en mépriser une pour encenser l'autre mais de mesurer leur complémentarité dans un seul but : connaître le Christ qui est « la vivante image du Père », « le Verbe fait chair ».

Joyeux et Saint Noël à tous

*Bien fidèlement,*

*Votre Curé*





## LA VIE DE NOTRE PAROISSE

Répondant à l'invitation de la confrérie castillonnaise des « *Grillatout* », de très nombreuses confréries participaient à la messe célébrée à leur intention le samedi 16 novembre 2024.



Dans son homélie le père Éric Schirck disait combien il était important dans cette période d'agitations, de prendre un moment de réflexion pour faire le point, et en particulier dans des moments fédérateurs, conviviaux et d'unité. L'unité pour les chrétiens c'est la prière.

Apporter du bonheur et de la paix et sortir différents après cette pause spirituelle, voilà ce que cette messe partagée peut vous offrir.

En bénissant chacun des fanions des confréries, le curé de Castillon-la-Bataille souhaitait transmettre à tous, ce message de paix.

*Créée le 3 octobre 2007, la confrérie des « Grilatout », maintient la tradition de la grillade au bois de vigne et favorise la promotion des produits régionaux.*



Le dimanche 8 décembre 2024, dans l'église Saint Pierre des Salles-de-Castillon, des chasseurs et des paroissiens se sont réunis pour assister à une messe. Les trompes de chasse ont retenti et une prière à Saint Hubert, patron des chasseurs fut dite en lieu et place de la prière universelle.



*Après la messe, le Père Schirck a béni un cheval et des chiens.*

## *Si vous n'étiez pas là, vous avez manqué ça...*

*Ce trimestre, les manifestations culturelles dans nos églises ont été nombreuses et variées. Voici un petit retour en image sur des instants d'émotion, de grâce et de beauté, des moments conviviaux qui animent nos églises d'une façon différente.*



26 octobre : Chorale TUTTI, « Vent d'est » à St Genès



26 octobre : Maîtrise des filles de Bordeaux à Castillon



30 novembre : Le chœur des hommes et les petits chanteurs de Bordeaux à Ste Florence



17 novembre : Les Aléas à Pujols



15 décembre : Gospel et chants de Noël à Civrac



14 décembre : Spectacle de danse « Echos » à Castillon



15 décembre : Contes, patrimoine et chants de Noël à Ste Terre





## ***Une petite scénette jouée à Bordeaux au mois d'octobre dernier lors de la visite canonique de Mère Générale des Petites Sœurs des Pauvres***

**Deux Bourgeois de l'an 1850** : « Oyez, Oyez, Oyez, Mère Marie-Noël, Eminente Supérieure, chères Petites Sœurs des Pauvres de Bordeaux, Abbé-Aumônier Christian, Amis Résidents, nous souhaitons ensemble, BIENVENUE à Mère Générale des Petites Sœurs des Pauvres, Mère Maria del Monte Auxiliadora pour cette visite canonique exceptionnelle à « Ma Maison » de Bordeaux.

Serviteur en ce lieu avec trois grandes Dames de noble lignée, nous sommes heureux, Mère Générale, de vous accueillir en cette demeure marquée du signe de la **PROVIDENCE**.

En effet, en nous souvenant du mois de juin 1850, deux Petites Sœurs des Pauvres de votre récente Congrégation, Sœur Pauline et Sœur Eulalie découvraient la capitale de l'Aquitaine. »

**Sœur Pauline** : « C'est exact. C'est Mère Marie - Augustine de la Compassion qui nous avait envoyées dans la grande Cité du bord de la Garonne pour y fonder un établissement pour Personnes âgées, sans ressources. »

**Sœur Eulalie** : « Je confirme. Cette mission était judicieuse car il y avait grande misère dans la ville de Bordeaux liée notamment aux événements révolutionnaires de 1848. Que de vieillards abandonnés dans les rues, notamment la nuit ! Que de personnes âgées, manquant de logement ! »

**Sœur Pauline** : « Bien entendu, selon les règles de la Bien-séance ecclésiastique, Monseigneur Ferdinand - François Donnet, le grand primat d'Aquitaine, Archevêque de Bordeaux, nous a reçu, mais son accueil a été glacial, sans aménité singulière. »

**Sœur Eulalie** : « Nous sommes sorties de l'Archevêché perturbées mais plus que jamais motivées par notre mission. Sans doute cet éminent Prêlat, découvrant notre Congrégation, se réservait, pour juger au mieux nos activités, notre bonne volonté et surtout notre réussite.

Alors, nous nous sommes dites : « Après tout, Monseigneur ne nous a pas défendu de commencer » Et, nous avons agi ! ! »

**Sœur Pauline** : « Mais nos recherches de logements ont été difficiles.

En fin de matinée du 12 juin 1850, nous étions dans les faubourgs sud de la ville, entourés de vignes, proches du ruisseau Caudéran. Nous étions fourbues, assises sur une murette de pierres.

De passage, un jardinier intrigué nous a demandé la raison de notre présence. A notre réponse, il nous a alors désigné une grande maison, abandonnée au milieu du vignoble.

Mais cette demeure, précisa-t-il possède une mauvaise réputation. On l'appelle « le château du Diable », en raison de bruits étranges qui s'y font entendre, notamment la nuit. »

**Sœur Eulalie** : « Je me suis exclamée : « Oh ! Le Diable, j'en fais mon affaire ! » et de ce fait, nous avons découvert dans la cave du bâtiment, un faux monnayeur qui frappait monnaie en toute impunité !

Il va sans dire que ce « Belzébuth de circonstance » fut à jamais chassé !

Dès le 14 juin, ayant déposé nos baluchons, nous avons pu aménager un accueil pour deux pauvres personnes âgées. Une nouvelle chaîne de solidarité était en marche. »

**Deux Bourgeois du temps** : « C'était le début d'une grande Aventure humaine, caritative et charitable qui a marqué à jamais l'histoire de Bordeaux. Les archevêques successifs, les édiles (notamment au XXème siècle, Jacques Chaban-Delmas et Alain Juppé), de nombreux notables, des fidèles bénévoles et surtout des vigneron du Sud-Ouest ont soutenu pleinement et régulièrement votre établissement de bienfaisance. »

Aussi, il va de soi que c'est désormais un honneur de servir dans « votre Maison », caractérisée par la Générosité inlassable de vos Sœurs, leur Dévouement exceptionnel envers les plus Démunis d'entre nous et leur Charisme spirituel qui font références dans notre monde d'aujourd'hui.

# L'AVENT

L'entrée en Aventure marque pour les Chrétiens le début de la nouvelle Année Liturgique.

Comme l'a dit notre curé dans son homélie du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent, le 1<sup>er</sup> décembre, Bonne Année à tous car, pour nous, c'est à cette période que tout commence et que le « Verbe s'est fait chair ». Cela a été rendu possible grâce au OUI de la Vierge Marie lors de l'Annonce faite par l'archange Gabriel qu'elle allait donner naissance au Sauveur mais aussi grâce à Joseph qui, lui aussi, a su dire OUI alors qu'il savait que Marie était enceinte. Ils ont, tous les deux, fait confiance à Dieu. Que leur foi nous accompagne dans ce temps d'attente et nous aide à dire oui et à vivre chrétiennement ce temps d'espérance.



## LES CRECHES DANS NOS EGLISES

Qui, parmi les Catholiques, ne se réjouit pas, dès le début de l'Avent de pouvoir faire sa crèche avec les enfants ou en famille ?

Cette tradition apparaît au XVI<sup>ème</sup> siècle d'abord dans les églises grâce aux Jésuites, pour contrer la Réforme protestante. Il fallait évangéliser et ils permirent la diffusion d'un modèle réduit de crèches dans les églises et les monastères. En Italie, précédemment, grâce à saint François d'Assise, il existait déjà des crèches vivantes dont la tradition se perpétue encore aujourd'hui.

Beaucoup d'églises avaient déjà des statues ou des tableaux représentant la Nativité et, durant la période de Noël, s'y ajoutèrent les crèches pour souligner l'importance de l'évènement.

Dans notre paroisse, de très belles crèches sont réalisées dans les églises grâce aux bénévoles. Admirons-les et pensons à ce qu'elles représentent pour nous mais aussi pour des non croyants ou non pratiquants qui viennent les voir et seront touchés par ce symbole. Dieu est partout.



Crèche de St Genès



Crèche de St Magne



Crèche de Belvès de Castillon



Crèche de Castillon



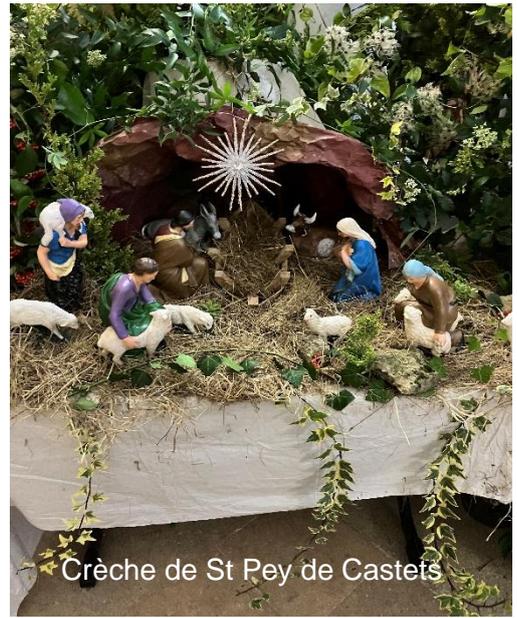
Crèche de Pujols



Crèche de Ste Colombe



Crèche des Salles de Castillon



Crèche de St Pey de Castets



Crèche de Civrac sur Dordogne



Crèche de St Philippe d'Aiguilhe



Crèche de Ste Terre



Crèche de Ste Florence



Crèche de Mouliets

# 2025 : Année Sainte



Le pape François a annoncé un jubilé à Rome en 2025.

En principe, un jubilé a lieu tous les vingt-cinq ans ; parfois des jubilés extraordinaires ont lieu à d'autres moments pour marquer des occasions spéciales, comme ce fut le cas avec l'Année de la miséricorde de 2015.

Le Pape François a voulu placer ce nouveau Jubilé sous le signe de l'espérance pour aider les chrétiens à redécouvrir leur condition et même leur mission de « *Pèlerins d'espérance* ».

A Rome, l'Année jubilaire 2025 débutera avec l'ouverture de la Porte sainte le 24 décembre 2024 et elle s'achèvera le 6 janvier 2026 avec la fête de l'Épiphanie du Seigneur. Dans notre diocèse, une messe d'ouverture, présidée par Mgr James, sera célébrée à la cathédrale St André de Bordeaux le dimanche 5 janvier 2025 à 18h30.



## ***Prière du Jubilé du Pape François***

*Père céleste,*

*En ton fils Jésus-Christ, notre frère,*

*Tu nous as donné la foi,*

*Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint,*

*La flamme de la charité*

*Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance*

*De l'avènement de ton Royaume.*

*Que ta grâce nous transforme,*

*Pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile,*

*Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,*

*Dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,*

*Lorsque les puissances du mal seront vaincues,*

*Et ta gloire manifestée pour toujours.*

*Que la grâce du Jubilé,*

*Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,*

*Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes*

*Et répande sur le monde entier la joie et la paix de notre Rédempteur.*

*A toi, Dieu béni dans l'éternité,*

*La louange et la gloire pour les siècles des siècles.*

*Amen*

*Franciscus*

### **Un peu d'histoire :**

Chez les Hébreux, le Jubilé (dénommé année du yōbēl, « du bouc », parce que la fête était annoncée par le son d'une corne de bouc) était une année déclarée sainte. A cette occasion, la loi mosaïque prescrivait que la terre, dont Dieu était le seul maître, serait restituée au vrai propriétaire et que les esclaves recouvreraient leur liberté. Il se célébrait généralement tous les 50 ans.

Dans l'ère chrétienne, après le premier Jubilé de l'an 1300, les échéances pour la célébration du Jubilé étaient fixées par Boniface VIII tous les 100 ans. Suite à une pétition des Romains au pape Clément VI (1342), le délai est ramené à 50 ans.

En 1389, en commémoration du nombre des années de la vie du Christ, c'est Urbain VI qui voulut fixer le cycle jubilaire tous les 33 ans, et annonça un Jubilé pour 1390 qui fut pourtant célébré, après sa mort, par Boniface IX.

Cependant, en 1400, à l'expiration des cinquante années précédemment fixées, Boniface IX confirma le pardon aux pèlerins qui avaient afflué à Rome.

Martin V, célébra un nouveau Jubilé en 1425, en faisant ouvrir la porte sainte pour la première fois à Saint Jean de Latran.

Le dernier à célébrer un jubilé de cinquante ans fut le pape Nicolas V en 1450. En fait Paul II avait porté l'échéance jubilaire à 25 ans, et en 1475 une nouvelle année sainte fut célébrée par Sixte IV. Depuis lors, les Jubilés ordinaires ont eu lieu de façon constante. Malheureusement, les guerres napoléoniennes empêchèrent les célébrations des Jubilés de 1800 et 1850. Les célébrations jubilaires reprirent avec celle de 1875, après l'annexion de Rome au royaume d'Italie, qui fut célébrée sans la traditionnelle solennité.

## LIBRE PROPOS

en marge de Noël.... Le sapin, la mangeoire, le bœuf, l'âne et les santons....

### ET SI LES ROIS MAGES REVENAIENT ?



*Crèche familiale d'une de nos paroissiennes*

S'ils revenaient, les rois mages seraient, très certainement, bien étonnés de vivre notre « Noël » d'aujourd'hui !

Mais pardon ! Il est peut-être interdit de prononcer le mot de Noël, on doit seulement évoquer les « fêtes de fin d'année » ? Rassurez-vous, ce mot est d'origine gauloise et signifie « Nouveau Soleil ». Ouf ! On peut le garder.

Les rois mages donc. S'ils revenaient aujourd'hui ils verraient partout des crèches (non, pas partout, attention à la laïcité) et des sapins (pas partout non plus, attention à l'écologie).

Des crèches donc. L'Evangile de Luc (il est le seul à le faire) précise que Jésus est né « dans une crèche », Joseph et Marie n'ayant trouvé aucune autre place. Une crèche, c'est-à-dire une mangeoire destinée aux animaux. C'est là que Marie coucha Jésus après l'avoir enveloppé de linges, nous raconte Luc.

On n'en sait pas plus. Luc ajoute seulement que les bergers, avertis par l'Ange du Seigneur, sont venus voir le nouveau-né couché dans la crèche et sont repartis « glorifiant et louant Dieu ».

Les bergers ont donc été des témoins (les premiers), mais les « rois mages » ? Seul l'Evangile de Matthieu en parle, mais sont-ils venus près de la crèche ? L'Evangéliste dit seulement que les mages sont venus « à l'endroit où était l'enfant » et « sont entrés dans le logis » pour apporter leurs cadeaux.

Si ce « logis » était encore la crèche quand ils sont arrivés à Bethléem après un long chemin, les « rois mages » auraient quelques surprises en voyant nos crèches d'aujourd'hui.

Première surprise : on les appelle « rois » et « mages ». Or ils n'étaient ni rois ni mages (ou magiciens), même si les traductions de l'Evangile de Matthieu retiennent ce dernier mot. En fait il s'agit de la traduction du mot grec MAGOI qui signifie sage. Il s'agissait donc de « sages », peut-être des savants, des astronomes ou des astrologues. Etaient-ils trois ? Matthieu parle seulement de « mages venus d'Orient », sans autre précision sur leur nombre. Le mot étant au pluriel, il y en avait donc au moins deux. C'est plus tard, au III<sup>ème</sup> siècle, qu'est née la tradition de compter trois « mages », et seulement au VIII<sup>ème</sup> siècle que des noms sont apparus : Gaspard venu d'Asie, Melchior venu d'Europe, et Balthazar venu d'Afrique, donc des trois continents alors connus (on n'avait pas encore découvert l'Amérique), images de toutes les nations "païennes".

Que verraient ensuite nos " rois mages " dans les crèches d'aujourd'hui, autour de Marie, de Joseph et de l'Enfant Jésus ?

L'âne et le bœuf, bien sûr. Les deux Evangélistes racontant la naissance de Jésus n'évoquent nullement la présence d'animaux autour de lui, mais il y en avait peut-être, puisqu'on est près d'une mangeoire, notamment des moutons (ceux des bergers).

La présence d'un âne et d'un bœuf est une tradition née au IV<sup>ème</sup> siècle, faisant peut-être référence à un texte de l'Isaïe sévère à l'égard d'Israël : " le bœuf et l'âne reconnaissent leur maître, alors qu'Israël ne reconnaît rien".

On évoque aussi le fait que Marie a peut-être voyagé jusqu'à Bethléem à dos d'âne et que son âne, avec un bœuf qui se trouvait dans l'étable, ont pu de leur haleine réchauffer Jésus dans sa mangeoire...

Bref, le bœuf et l'âne sont nés de l'imagination des hommes, mais on peut donner un sens à leur présence.

Que verraient encore nos " rois mages " dans nos crèches d'aujourd'hui ? Des quantités de personnages, issus eux aussi de l'imagination des hommes : les santons (du provençal *santoun*, petit saint). C'est une tradition récente, datant de la Révolution, dit-on, où l'on ne pouvait plus installer la crèche dans les églises,

et où l'on eut l'idée de l'installer dans les maisons, et aussi d'y faire figurer la vie et les métiers de tous les jours. Une jolie idée venue de Provence.

Quittons maintenant la crèche. Reste le sapin avec ses guirlandes.

Là, pas de doute, son origine n'est pas chrétienne. Il y a 4 000 ans déjà les Celtes, dans leur calendrier lunaire, symbolisaient le mois de décembre, et donc le retour du soleil, par l'épicéa. D'autres légendes circulent, retenons que le sapin était considéré notamment en Europe de l'est et en Alsace-Lorraine comme l'arbre du renouveau, et que dès le Moyen-Âge on commença à le garnir de biscuits, de décorations, ou même de pommes rouges pour rappeler l'arbre de la tentation d'Eve et d'Adam. On dit aussi que le premier "sapin de Noël" en France a été dressé à Versailles à la demande de Marie Leeczinka (venue de Pologne), épouse de Louis XV. Depuis., il abrite les cadeaux que nous échangeons, à l'image bien sûr.... des cadeaux apportés par les " rois mages".

Devant la crèche et les santons, sous le sapin et peut-être en dégustant une bûche de Noël (tiens, encore une tradition millénaire : on mettait une grosse bûche dans la cheminée pour fêter le feu nouveau) souhaitons à tous un joyeux Noël qui est d'abord, faut-il le rappeler, le jour de la naissance de Jésus dans la pauvreté d'une étable.



## EN PREPARATION ....

### **Un document, sous forme de livret abondamment illustré L'HISTOIRE DES REPRESENTATIONS DE LA CROIX ET DE LA CRUCIFIXION**



chrétiens.

*Crucifix en ivoire (1063) musée archéologique national de Madrid*

La restauration, à l'initiative des Amis de l'Église, du tableau de la crucifixion de l'église Saint-Symphorien de Castillon (qui vient d'être accroché en bonne place dans la chapelle St Joseph) a donné à deux paroissiens l'idée de retrouver l'histoire de la présentation du Christ crucifié.

Sait-on que 400 ans ont été nécessaires pour que ces premières représentations apparaissent ? On ne voulait pas rappeler le Christ humilié, souffrant, torturé et mourant.

Il fallut donc du temps, et les recommandations de plusieurs conciles, pour que peu à peu apparaissent dans nos églises, nos maisons, dans les cimetières et au bord des chemins, des croix et des crucifix. Et aussi dans les arts, la peinture, la sculpture, le vitrail...

C'est cette longue histoire que racontera brièvement ce livret, qui rappellera 16 siècles d'évolution dans la manière de représenter le Christ sur la croix et dans la place du crucifix dans la vie des

*Ce livret sera proposé dans les semaines à venir.*



# Le Carnet

## Mariages

### OCTOBRE

#### PUJOLS-SUR-DORDOGNE

- Guillaume GÉROUT & Heini SUOMINEN

#### ST PHILIPPE D'AIGUILHE

- Nicolas DAYOT & Jeanne DUPUIS



## Obsèques

### OCTOBRE

#### PUJOLS-SUR-DORDOGNE

- Simone BILLOT 94 ans

#### ST-MAGNE DE CASTILLON

- Jeannette BORLIACHON 104 ans

#### STE TERRE

- Jean-Luc BASTIN 74 ans
- Adelina GAVA 90 ans

#### TOURTIRAC

- Pierrette PÉLUCHON 98 ans

### DÉCEMBRE

#### CASTILLON LA BATAILLE

- Jacques ROUCHY 98 ans
- Maria NONANTA 98 ans

#### MOULIETS ET VILLEMARTIN

- Ludovic LIONNÉ 36 ans

#### PUJOLS-SUR-DORDOGNE

- Marguerite COLETTE 105 ans

#### ST-MAGNE DE CASTILLON

- Guy THIBEAUD 93 ans
- Édith CHORRO 95 ans
- Renée TÉOLDI 92 ans

#### STE TERRE

- Claude NOEL 87 ans

#### ST PEY DE CASTETS

- André LASTÈRE 90 ans

### NOVEMBRE

#### CASTILLON LA BATAILLE

- Assounta BOUTIN 85 ans
- Henriette GAILLARD 99 ans

#### MOULIETS ET VILLEMARTIN

- Monique LEHEMBRE 94 ans
- Jean-Claude DELGUEL 86 ans
- Raymonde VERNEUIL 94 ans

#### PUJOLS-SUR-DORDOGNE

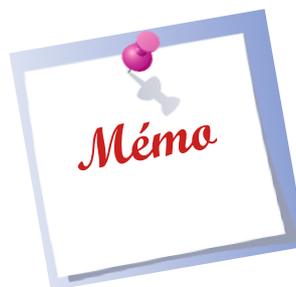
- Jao ALVEZ-RODRIGUEZ 57 ans

#### ST-MAGNE DE CASTILLON

- Raymonde MICHELY 84 ans
- Raymonde NOUJARÈDE 95 ans

#### STE TERRE

- Pierre (Rémi) FEYDIEU 97 ans
- Jean-Luc PITEUX 75 ans



(Sauf cas exceptionnel, merci de vérifier sur les feuilles de messe ou sur le site internet)

- **Tous les samedis**, messe à 12h00 à Belvès
- **Le 1<sup>er</sup> jeudi du mois**, messe à 17h30 à St Magne suivi de l'adoration jusqu'à 0h00 (sauf en janvier, messe et adoration le 9 janvier)
- **Le 2<sup>ème</sup> vendredi du mois**, messe à 16h30 à la maison de retraite de Ste Terre
- **Le 3<sup>ème</sup> vendredi du mois**, messe à 16h30 à la maison de retraite de Castillon (sauf en janvier, messe le 3 janvier)
- **Le 2<sup>ème</sup> vendredi du mois**, rencontre « Et si on en parlait », de 19h00 à 20h15 à la maison paroissiale.
- **Le 3<sup>ème</sup> vendredi du mois**, rencontre du groupe biblique œcuménique, de 14h00 à 16h00 à la maison paroissiale.
- **Tous les lundis**, répétition de chant de 18h00 à 19h30 à la maison paroissiale

# Les horaires des messes

JANVIER 2025		
DATES	LIEUX DE MESSE	DIVERS
Me 1 <sup>er</sup>	<b>10h30</b> Castillon la B.	<i>Sainte Marie, Mère de Dieu</i>
Sa 4	<b>18h00</b> Ste Terre	<b>L'Épiphanie du Seigneur</b>
Di 5	<b>10h00</b> Castillon la B.	
Sa 11	<b>18h00</b> St Pey de C.	<b>Le baptême du Seigneur</b>
Di 12	<b>10h00</b> Castillon la B.	
Sa 18	<b>18h00</b> St Magne de C.	<b>2ème dimanche du temps ordinaire</b>
Di 19	<b>10h00</b> Castillon la B.	
Sa 25	<b>18h00</b> Civrac sur D.	<b>3ème dimanche du temps ordinaire</b> <i>Messe des familles</i>
Dim 26	<b>10h00</b> Castillon la B.	



Pour les messes de semaine, voir le planning mensuel affiché dans les églises ou la feuille de messe dominicale, ou bien abonnez-vous à la newsletter de la paroisse sur le site [www.paroissedecastillon.fr](http://www.paroissedecastillon.fr)



FEVRIER 2025		
DATES	LIEUX DE MESSE	DIVERS
Sa 1 <sup>er</sup>	<b>18h00</b> Pujols sur D.	<b>La présentation du Seigneur au temple</b>
Di 2	<b>10h00</b> Castillon la B.	
Sa 8	<b>18h00</b> St Philippe d'A.	<b>5ème dimanche du temps ordinaire</b>
Di 9	<b>10h00</b> Castillon la B.	
Sa 15	<b>18h00</b> Mouliets et V.	<b>6ème dimanche du temps ordinaire</b>
Di 16	<b>10h00</b> Castillon la B.	
Sa 22	<b>18h00</b> St Genès de C.	<b>7ème dimanche du temps ordinaire</b> <i>Messe des familles</i>
Di 23	<b>10h00</b> Castillon la B.	

MARS 2025		
DATES	LIEUX DE MESSE	DIVERS
Sa 1 <sup>er</sup>	<b>18h00</b> Ste Terre	<b>8ème dimanche du temps ordinaire</b>
Di 2	<b>10h00</b> Castillon la B.	
Me 5	<b>18h30</b> Castillon la B.	<b>Mercredi des cendres</b>
Sa 8	<b>18h00</b> St Pey de C.	<b>1er dimanche du Carême</b>
Di 9	<b>10h00</b> Castillon la B.	
Sa 15	<b>18h00</b> St Magne de C.	<b>2ème dimanche du Carême</b> <i>Messe des familles</i>
Di 16	<b>10h00</b> Castillon la B.	
Sa 22	<b>18h00</b> Civrac sur D.	<b>3ème dimanche du Carême</b>
Di 23	<b>10h00</b> Castillon la B.	
Sa 29	<b>18h00</b> Pas de messe	<b>4ème dimanche du Carême</b> <b>Messe de paroisse</b>
Di 30	<b>10h00</b> Castillon la B.	



**L'Echo de notre paroisse, trimestriel** - Tiré à 600 exemplaires

Rédaction et impression : 22 rue des remparts- 33350 Castillon-la-Bataille - Directeur de rédaction : Abbé Eric SCHIRCK

Comité de rédaction : B. & F. Benotteau - J. Fance - M. Coutau-Bégarie - A. Cousine - M. Signac

Ont aussi participé à ce numéro par leurs articles : J. Richebé, J.M. Lachaize, N. Biais